

**LE PRIX COURANT**

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 99, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00  
Canada et Etats-Unis..... 1.50  
France.....fr. 12.50

Publié par

Société de Publication Commerciale

J. MONIER, Directeur.

F. E. FONTAINE, Gérant.

2602,  
Fédéral 708.

**Les bureaux du PRIX COURANT sont maintenant au No 99, rue St-Jacques, Montréal, coin de la Place d'Armes.**

MONTRÉAL, 29 JANVIER 1892

**LES POMMES DE TERRE**

SUR LE

Marché de Boston

Grâce à la courtoisie de M. Gardner Chapin, de Chapin frères, les marchands de patates bien connus de Boston et peut-être les plus forts commissionnaires en patates de la ville, nous sommes en mesure de donner à nos lecteurs quelques chiffres sur les arrivages de patates à Boston pendant les années 1890 et 1891 ainsi que pour les saisons 1890-1891 et 1891-92, du moins jusqu'à cette date, ainsi que quelques renseignements sur la récolte et sur le commerce des patates.

Voici le tableau des arrivages, qui, quoique basé sur des approximations, est si près de la quantité réelle qu'on peut considérer le nombre de minots comme d'une exactitude mathématique :

**ARRIVAGES A BOSTON.**

Annee 1890..... 3,441,000 minots  
1891..... 3,177,000

**ARRIVAGES PAR SAISON**

Oct 1890 au 1er. Janvier 1891 1,517,000 minots  
" 1891 au 1er. " 1892 805,000 "

Nous donnons aussi les arrivages à New-York pour les saisons 1890-91 et 1891-92, comme suit :

Oct. 1890 à Janv. 1891..... 1,005,000 minots  
" 1891 à " 1892..... 2,685,000 "

Pendant la première moitié de 1890 les arrivages ont été légers et pendant la dernière moitié de 1890 ils ont été considérables, tandis qu'ils ont été légers pendant toute l'année 1891, comme on peut le voir par les chiffres ci-dessus. Le fait que l'on peut constater par ces chiffres, que New-York a reçu plus de patates que Boston, pendant la dernière moitié de 1891, ne signifie pas que Boston a perdu sa position comme marché, mais que les contrées dont Boston est le marché, c'est-à-dire le Maine et les Provinces Maritimes, ont eu une récolte beaucoup plus considérable en 1890 qu'en 1891 ; et que, en outre, les expéditions des Provinces Maritimes ont été sérieusement enrayerées par les droits qui ont été imposés l'année dernière.

Depuis le 1er. Octobre 1891. Boston n'a reçu qu'un peu plus de la moitié de ce qu'elle recevait entre le 1er. Octobre 1890 et le 1er. Janvier 1891, mais cette diminution

est due à des causes naturelles et non à aucune faute du marché de Boston. Naturellement on ne saurait dire quelle quantité Boston recevra avant la prochaine récolte.

La récolte de 1891 aux Etats-Unis est estimée, d'après les rapports du département de l'Agriculture à un tiers de plus que celle de 1890 ; mais, dans bien des localités, les patates ont pourri beaucoup plus qu'en 1890, ce qui diminue d'autant la quantité de patates disponibles de 1891.

Le droit de 25c. par minot n'a pas empêché l'importation tant que les prix ont été élevés à Boston. L'abondance de la récolte et les bas prix aux Etats-Unis, cette année, ont rendu l'importation impossible, ce qui aidera beaucoup aux cultivateurs Américains à vendre leurs patates à un prix quelconque, quelque bas qu'il soit. Mais le bas prix des patates et le prix élevé du foin, qui est rare cette année, ont forcé les cultivateurs à employer les patates pour la nourriture des animaux sur une plus grande échelle que d'habitude.

N. E. GROCER

**Syndicats de Fromageries**

M. J. de L. Taché, secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, dit : " Il y a eu cette année dix syndicats en opération dans la province, sous la direction de M. Saül Côté, comme inspecteur général et de Messieurs, ROBERT WHERRY (Bedford No. 2), PETER MACFARLANE (Bedford No. 1), CHARLES POMERAT (Bedford No 3), J. B. VIGNAULT (Bagot), M. A. PICHÉ (St-Hyacinthe), WM. PARENT (La Baie du Febvre), P. O. DROUIN (Arthabaska et Mégantic), J. N. ALLARD (Chicoutimi), A. FERGUSON (Huntingdon), D. U. BERNARD (Syndicat de Beurreries, région Est de Québec),—comme inspecteurs de syndicats).

Il y aura certainement plusieurs autres syndicats cette année—tant cette grande amélioration a fait de bien.

" Chaque syndicat pourra facilement obtenir du gouvernement la nomination de l'inspecteur qu'il aura en vue.

" Chaque inspecteur bien qualifié pourra probablement avoir un syndicat sous sa direction.

" Il est donc important, pour les syndicats en perspective de voir à ce que l'inspecteur qu'ils désirent faire nommer subisse l'examen requis, s'il n'est pas déjà qualifié,—de même il est important de se qualifier pour les fabricants qui veulent solliciter la charge d'inspecteur.

" Le diplôme accordé à un fabricant constitue d'ailleurs une recommandation de premier ordre, que chacun devrait se faire un orgueil d'obtenir."

L'organisation en syndicats est une des meilleures formes de l'association pour les beurriers et fromagers ; l'avantage de la surveillance des inspecteurs diplômés est très appréciables et, au point de vue

du marché, celui où nous nous plaçons, cet avantage est d'une grande valeur, car il tend à établir une uniformité qui permet de placer beaucoup plus facilement les produits de chaque syndicat, dont le prix devient facile à calculer suivant les cours du jour.

Il permet aussi à chaque syndicat de profiter, au point de vue du prix, des améliorations apportées chaque année dans la fabrication et de créer à la longue, une demande spéciale de la part des exportateurs pour les produits de tel ou tel syndicat dont leurs clients anglais connaîtront d'avance la qualité.

**Elections Municipales**

QUARTIER ST-LOUIS

Dans le quartier St-Louis qui contient une majorité de commerçants et d'industriels, les électeurs municipaux de Montréal se trouvent en présence de deux candidats appartenant l'un au commerce et l'autre à l'industrie.

M. Savignac l'échevin sortant de charge qui se présente de nouveau aux suffrages des électeurs de ce quartier, vient de passer trois ans à l'hôtel de ville où il a représenté à la satisfaction de tout le monde les intérêts de son quartier. Homme d'affaires pratique et intègre, il a su faire sa marque dans les différents comités dont il a fait partie et ses conseils ont toujours été accueillis avec respect et considération, même lorsqu'ils se sont trouvés repoussés par une majorité hostile.

S'il a pu s'acquiescer ainsi le respect et l'estime de ses collègues pendant son premier terme, il est certain que son influence ne pourra que s'accroître lorsque ses électeurs lui auront renouvelé son mandat. M. Savignac est destiné à être un des esprits dirigeants de notre parlement municipal et comme son influence sera toujours exercée en faveur de la bonne administration des affaires de la ville, les électeurs ne peuvent mieux servir leurs intérêts qu'en le réélisant.

M. Lavigne, son adversaire, est un homme actif et intelligent, jeune encore, qui peut attendre une occasion plus favorable et dont les idées ont besoin de mûrir encore un peu.

**LA SITUATION DES BANQUES**

La circulation des banques avait déjà commencé à rentrer, au 31 décembre 1891, au montant de \$1,800,000, ce qui coïncide avec la suspension presque complète, dans les provinces de l'est, du mouvement des récoltes. L'augmentation des dépôts du public est aussi la conséquence de la stagnation des affaires, dont un autre résultat apparaît dans la diminution des escomptes. L'augmentation des dépôts, qui se monte à \$3,000,000, provient également, pour une partie, du paiement des dividendes semi-annuels, dus le 1er décembre et que les propriétaires d'actions, faute d'emploi dans les affaires, ont laissé aux banques à intérêt. On aurait tort de considérer, comme l'on fait quelques confrères, cette augmentation des dé-

pôts comme un signe de prospérité publique, car il est évident que si le commerce et l'industrie avaient été plus actifs, une bonne partie de ces fonds y auraient trouvé un placement plus lucratif que le 2 ou 3 p.c. qui paient les banques. On trouve dans la colonne des balances dues aux gouvernements provinciaux un montant de \$1,036,803 qui paraît dû au gouvernement de Québec, déduction faite de toute avance ou prêt. Reste à savoir si les avances sur lettres de crédits sont débitées au gouvernement ou aux escompteurs.

Les comptes courants de nos banques avec leurs correspondants à l'étranger (sauf la Grande Bretagne) sont moins en notre faveur que précédemment. Nous devons \$50,000 de plus à l'étranger et nous avons rappelé près de \$2,000,000 de nos fonds placés aux Etats-Unis quelque temps auparavant lorsque les fonds y étaient devenus rares et se payaient cher.

Le montant du numéraire et des billets du Dominion est le même qu'en novembre. Les placements en valeurs publiques, actions de chemins de fer, obligations de ville ou de municipalités etc, tant du Canada que de l'étranger ont augmenté de \$2,600,000, et les prêts à demande, à la spéculation, de \$1,170,000.

Les escomptes, comme nous l'avons déjà fait remarquer, ont diminué de \$1,300,000. Les créances en souffrance ont augmenté de quelques piastres seulement.

On trouve dans les chiffres que nous venons de relever la cause de l'abondance des fonds disponibles en décembre, ce qui a amené les banques à réduire leurs taux pour les prêts à demande à 4 p.c. et ce qui a donné aux spéculations à la bourse une activité qui était inconnue depuis longtemps.

Voici le tableau comparatif ordinaire des chiffres fournis par la *Gazette du Canada*.

	Nov. 1891	Déc. 1891
Capital autorisé.....	\$75,758,665	\$75,758,665
Capital versé.....	61,234,202	61,299,305
Réserves.....	23,355,509	23,666,509
Circulation.....	37,430,690	35,634,129
Dépôts des gouvernements.....	5,185,751	5,883,589
Dép. publics remb. à demande.....	60,407,296	62,649,358
Dép. publics remb. après avis.....	89,294,205	90,188,184
Dép. ou prêts d'autres banques garantis.....	72,797	42,120
Dép. ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,886,614	2,830,033
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	264,577	135,279
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	16,164	216,374
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	1,646,770	1,416,382
Autres dettes.....	811,401	487,391
Totaux, passif.....	\$198,166,352	\$199,458,832

**ACTIF**

	Nov.	Déc.
Espèces.....	\$ 5,783,647	\$ 5,769,318
Billets du Dominion	10,104,050	10,113,040
Dépôts en garantie de la circulation..	843,075	843,075
Billets et chèques d'autres banques..	8,195,716	9,119,736
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	94,378	43,70